

Découvrez comment l'aéroport de Brive préserve la biodiversité

M lamontagne.fr/nespouls-19600/actualites/decouvrez-comment-l-aeroport-de-brive-preserve-la-biodiversite_13608776/

July 19,
2019



L'équipe de l'association Aéro Biodiversité observe la biodiversité de l'aéroport de Brive. © Stéphanie Para

Depuis plus de trois ans, l'aéroport Brive-Vallée de la Dordogne est en partenariat avec Aéro Biodiversité. Cette association est chargée d'observer et de recenser une biodiversité bien plus riche qu'on ne l'imagine.

250 espèces de plantes, 72 espèces d'oiseaux, 161 espèces d'insectes... Les prairies de l'aéroport de Brive abritent une biodiversité insoupçonnée.

D'après Roland Seitre, directeur de l'association Aéro Biodiversité, l'environnement de l'aéroport est particulièrement bien préservé : "L'homme n'a quasiment pas touché à la nature depuis la construction de l'aéroport. De plus, il n'y a pas énormément de trafic aérien, donc l'impact de la pollution des avions est moindre sur la biodiversité."



De gauche à droite : un Azuré du serpolet, une mante religieuse et des agapanthes observés à l'aéroport. © Stéphanie Para

Si les analyses n'en sont qu'à leur début, et qu'il n'est pas encore possible d'en tirer de conclusions, la richesse de la biodiversité observée répond, selon Roland Seitre, à l'objectif de l'association. "Ce que nous voulons démontrer, c'est que l'activité industrielle n'est pas incompatible avec l'environnement. Il faut cesser de les opposer, et commencer à leur chercher des intérêts communs."

Observation de la biodiversité

L'association a mis en place divers protocoles d'observation.

Parmi eux, les nichoirs à pollinisateurs. Il s'agit de tubes, dans lesquels les abeilles sauvages viennent pondre leurs œufs et forment des loges (sortes de nids, N.D.L.R.). En fonction du nombre de tubes bouchés et des matériaux utilisés pour fabriquer les loges, l'association peut évaluer le peuplement des abeilles sauvages.

"Il faut savoir que les abeilles domestiques, qu'on trouve dans les ruches, ne sont pas un bon indicateur de la biodiversité, car elles ne représentent qu'une abeille sur cent", indique Estelle Urien, chargée d'études pour Aéro Biodiversité.



Relevé des nichoirs à pollinisateurs © Stéphanie Para

L'association a également mis en place des planches à invertébrés. Il s'agit de planches de bois, déposées sur le sol à des endroits stratégiques. Lors des relevés, il suffit de compter le nombre d'invertébrés qui se trouvent en-dessous. Ce procédé permet d'observer la richesse et l'équilibre des sols.



Relevé d'une planche à invertébrés © Stéphanie Para

Science participative

En plus de recenser les espèces présentes sur le site de l'aéroport, l'association forme les personnels à effectuer les relevés. "C'est ce qu'on appelle une science participative, bien différente d'un bureau d'études, souligne Julia Seitre, coordinatrice administrative et scientifique de l'association. Ici, le personnel de l'aéroport participe au suivi des protocoles. Ainsi, il se rend compte de la biodiversité qui l'entoure et, on l'espère, devient sensible à son évolution et à sa gestion"

L'association endosse également un rôle de conseil auprès des personnels. L'objectif est de les aider à trouver les meilleures méthodes d'entretien des prairies, pour préserver voire améliorer les écosystèmes et la biodiversité. Aéro Biodiversité travaille notamment sur la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires.

Alicia Gach